



Impacts de la crise Covid-19 sur les élèves et étudiants en voie de professionnalisation dans le spectacle vivant

Résultats de l'enquête FUSE-Anedem-Anescas

Enquête réalisée par internet du 18 avril au 15 mai 2020 - Résultats au 17 mai 2020

Préambule



Les chiffres

L'enquête :

- largement diffusée par internet du 18 avril au 15 mai ;
- auprès des élèves en voie de professionnalisation dans le spectacle vivant ;
- limitée aux seuls domaines de la musique, de la danse et du théâtre.

Les résultats n'ont fait l'objet d'aucun redressement au regard de la population ciblée, en l'absence de connaissance statistique permettant de le faire. La représentativité des résultats est cependant assurée par le grand nombre de réponses et la diversité des profils.

Quelques précisions sur les termes utilisés

- statut étudiant : les jeunes post-bac inscrits dans des établissements d'enseignement supérieur de la culture ont un statut étudiant (pôles supérieurs, Cefedem, Cfmi, CNSMD, etc.) ainsi que ceux inscrits dans des cursus préparant à l'enseignement supérieur dans des établissements agréés. Ces derniers ne relèvent cependant pas de l'enseignement supérieur (situation analogue à celle des élèves en classes préparatoires aux grandes écoles).
- en voie de professionnalisation : tous ceux qui ont répondu, quel que soit le stade auquel ils en sont dans leur projet. Pour les comédiens et les chanteurs, les cycles initiaux sont souvent les premières étapes d'une orientation professionnelle. Les cycles spécialisés ou d'orientation professionnelle peuvent également constituer une étape dans la professionnalisation.
- préparation d'insertion : ce terme recouvre en particulier les répondants inscrits en cursus post-enseignement supérieur ou de spécialisation, ou en formation professionnelle.
- en phase d'insertion : ceux développant en parallèle de nombreuses activités professionnelles artistiques en rapport avec leur future carrière professionnelle (cachets, intermittence, postes en orchestre ou en conservatoire, etc.)
- revenus artistiques : il s'agit des cachets, salaires d'enseignement ou d'orchestre (postes fixes), rémunérations de cours particuliers ou de vacations d'enseignement.

Les répondants



Les chiffres

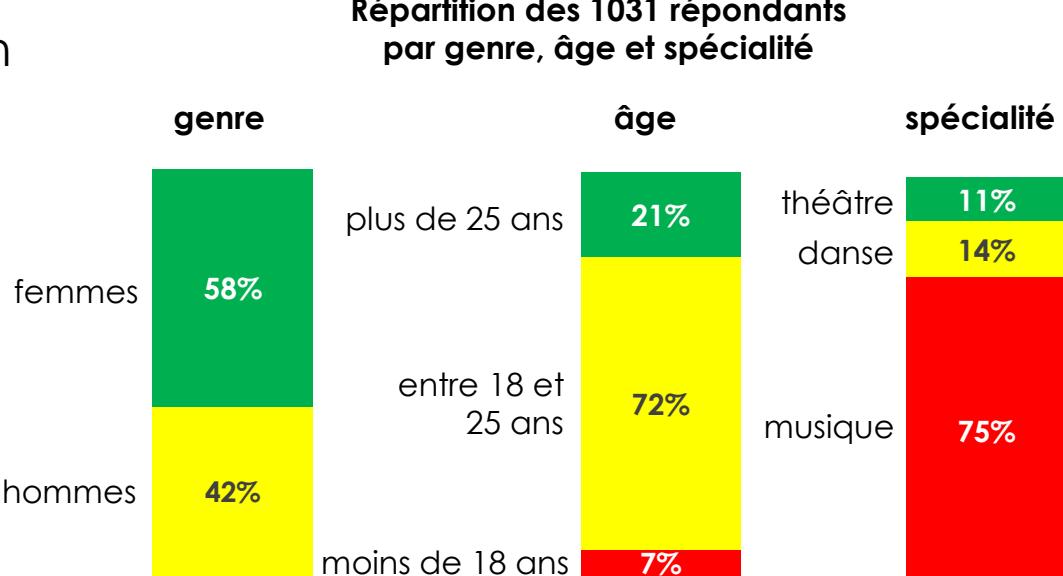
1 031 élèves et étudiants ont participé à l'enquête

sur environ 5 500 élèves et étudiants en voie de professionnalisation dans ce secteur*

- soit 19% de ce public

La majorité est constituée de répondants majeurs (93%).

Les femmes sont nettement majoritaires dans les répondants.



*estimation à partir des statistiques du ministère de la Culture, enseignement supérieur, écoles privées et conservatoires

Source : enquête FUSE Anedem & Anescas. Traitements FUSE

Les répondants



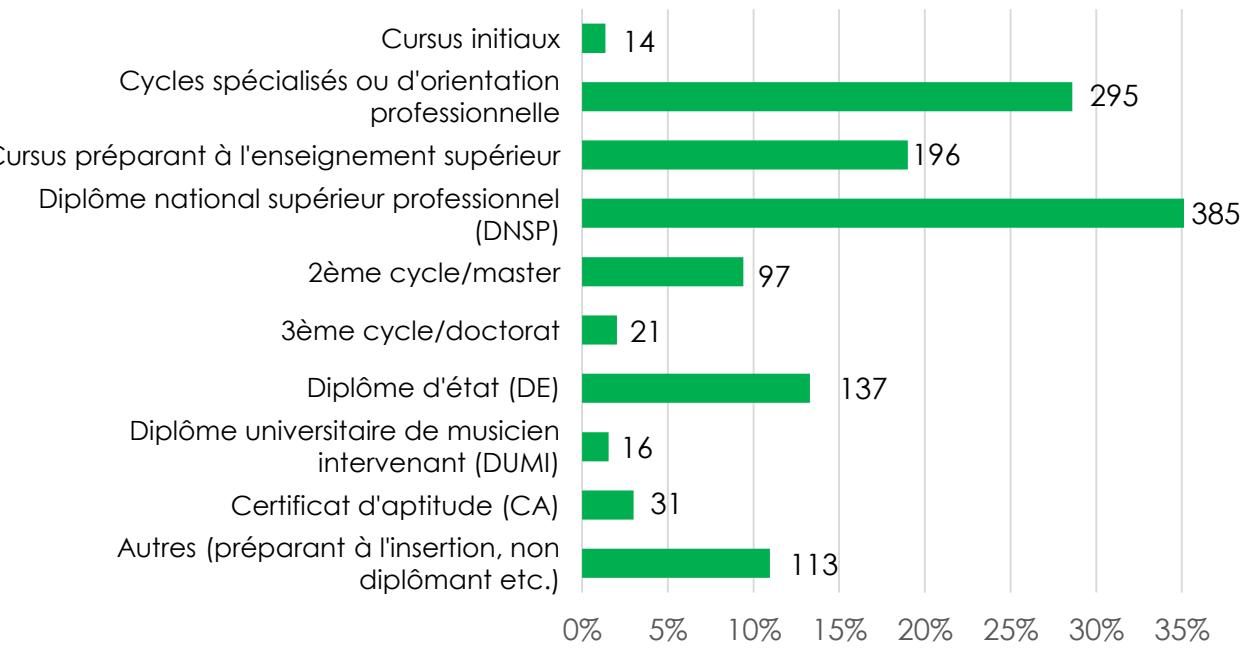
Les chiffres

Une majorité de répondants est étudiant dans l'enseignement supérieur « spectacle vivant »

En % des 1 031 répondants :

- 55% sont déjà dans l'enseignement supérieur ou en préparation d'insertion (cursus de préparation de concours)
- 18% suivent une formation à la pédagogie
- 23% suivent au moins deux cursus
- 76% des répondants de plus de 18 ans bénéficient d'un statut étudiant

Cursus et diplôme préparés par les répondants
(1 305 réponses au total compte tenu des pluri cursus)



Source : enquête FUSE Anedem & Anescas. Traitements FUSE

Les besoins

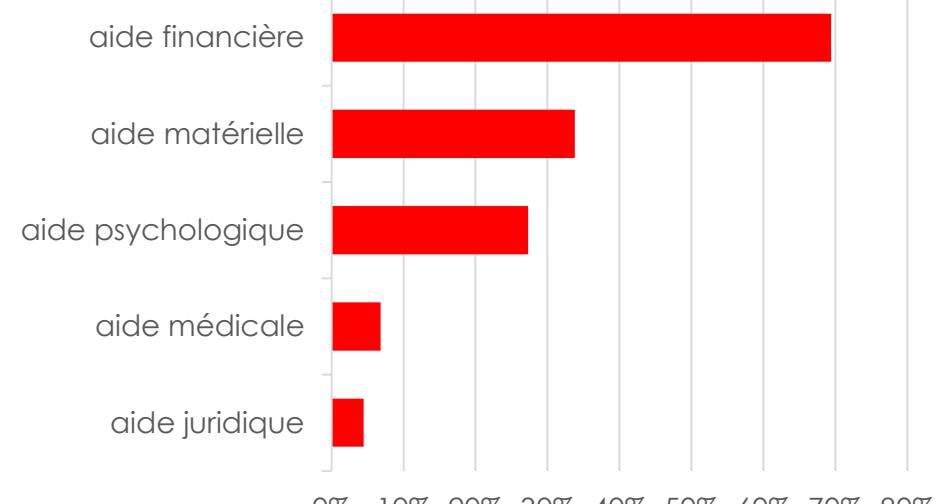


Les chiffres

Un répondant sur trois a besoin d'aide

- tout d'abord financièrement, surtout pour payer son loyer et s'alimenter (69%) ;
- ensuite pour une aide matérielle (34%), majoritairement en informatique (ordinateur, son/vidéo, impressions, etc.) ou pour l'entretien de son instrument ;
- enfin, 27% déclarent avoir besoin d'un soutien psychologique face à la situation.

Les différents types de besoins des artistes étudiants en difficulté (337 répondants)



Source : enquête FUSE Anedem & Anescas. Traitements FUSE

Les besoins



Comment payer mon loyer ? Et manger ?

- Ayant perdu mon travail à cause de la crise, j'aurais besoin d'aide pour payer mon loyer.
- Payer le loyer sans pouvoir donner de cours ni faire de concerts c'est assez compliqué.
- Soutien pour le loyer évident, eau et électricité peuvent être à peu près gérées en colocation (on s'arrange...).
- Je paye un loyer d'un appartement dans lequel je ne suis pas. C'est comme ça. Mais financièrement c'est dur.
- Cette crise n'empêche de trouver un autre travail . Mon contrat CDD se termine le 14 mai, au delà de cette date je n'ai plus de salaire, et pour l'instant rien qui assure que je trouverai un travail pour payer mon loyer dans les mois à venir. Mon organisation se retrouve déséquilibrée.
- Soutien pour mon loyer parisien qui reste cher malgré mes APL...
- Pour le moment ça va, mais cet été, j'aurai sans doute du mal à payer mon loyer si mes concerts sont effectivement annulés.
- Loyer, nourriture, lessive
- Et pour la participation des frais quotidiens de la famille (parents ayant une retraite modeste).
- Mes besoins sont de payer mon loyer, factures et courses. La crise du Covid a fait que mon deuxième CDD n'a pas été renouvelé et étant ultramarin, je ne peux pas simplement rentrer chez mes parents comme mes autres camarades de classe.

Les verbatims

anescas

Avoir un lieu pour travailler, danser et sans problème de voisinage

- Un espace de travail, cela semble compliqué donc on fait avec, même si un accès, sous certaines conditions sanitaires, à un lieu au moins pour s'exercer dans de bonnes conditions n'aurait pas été de refus.
- Si vous avez une idée d'un lieu (quel qu'il soit) où je pourrais travailler sans restrictions horaires, ce serait formidable ! S'il y a des lois permettant de protéger le travail personnel instrumental face aux voisins ?

Acheter & faire entretenir mon matériel

- L'équilibre économique est difficile à maintenir, et mon instrument a besoin d'être révisé. J'ai également besoin d'en changer les cordes et de remêcher mon archet.
- Quelques cordes ne feraient pas de mal !
- Achat d'un jeu de cordes en boyau et réparation d'archet
- Mes cordes sont mortes, ma mèche aussi, mon violon est décollé bref c'est le bazar !
- Surtout en cordes pour mon instrument qui est la harpe.

Assurer & finir de payer mes instruments

- Une petite aide afin de régler mon assurance pour mon instrument ne seraient pas de refus dans ces circonstances.
- J'ai un nouvel instrument et un nouvel archet qui arriveront en juin, et je n'ai pas tout à fait la somme nécessaire.
- Je viens d'investir dans un nouvel instrument (hautbois - 7000 euros) ainsi que dans une machine à gratter (2500 euros) que je comptais rembourser en partie avec mes salaires de cette fin d'année.

Les besoins



Du matériel pour m'adapter au confinement et aux nouveaux usages

- Si possible avoir quelques mètres de lino, c'est une matière de sol pour danser.
- Accessoires pour confectionner les anches de hautbois et pour affuter les couteaux et/ou couteau à gratter
- Des livres pour compléter mes lectures de mémoire.
- Pour un accès internet moins limité
- Micro + carte son pour mes cours à distance
- Ce qui me manque vraiment est un enregistreur de bonne qualité. Pour pouvoir travailler à faire des enregistrements. Mes espaces de stockages sont saturés...
- J'ai pas d'ordinateur qui capte internet, je n'arrive pas à avancer sur mes dossiers.
- Pour mon diplôme j'ai besoin du logiciel Adobe Illustrator, mais vu qu'il est payant je ne peux pas me le procurer.

Se déplacer urgément

- Soutien pour les billets d'avion pour rejoindre ma famille
- Billet d'avion pour reprendre en fin de confinement

Les verbatims

anescas

Soutien psychologique

- Par ailleurs orpheline de père et de mère je suis censée entretenir un suivi psychologique régulier mais en cette période je ne trouve pas de réponse à mes besoins.
- Famille dans une situation critique sur le plan psychologique, médical (pas de COVID tout de même), juridique et financier. Je fais de mon mieux pour garder le cap.
- Et psychologiquement, le décès de mon père est lourd de conséquence. Je ne vais pas bien et ne sais pas si j'arriverai à remonter la pente.
- Je suis aussi une personne transgenre, ce qui rend aussi assez difficile de s'adresser à quelqu'un, de peur qu'il ne comprenne pas les problématiques dont je veux parler. J'ai beaucoup de phobies notamment liées aux appels vocaux/visioconférence, ce qui rend les demandes d'aides assez compliquées également.

Les revenus

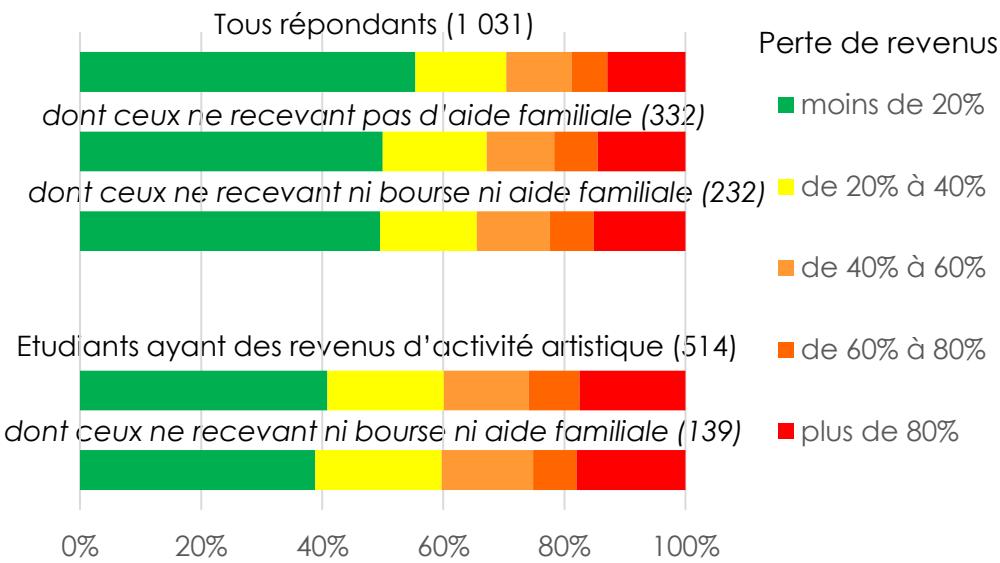


Les chiffres

1 répondant sur 5 estime avoir perdu plus de 60% de ses revenus

- En moyenne, les répondants évaluent à 31% leur perte de revenu.
- La baisse est moins forte pour ceux qui bénéficient d'un soutien familial (68% des répondants) ou d'une bourse d'études (28%).
- 52% des répondants tirent leurs revenus de plusieurs sources.
- Pour 50% des répondants, les revenus proviennent d'une activité liée à leur formation artistique (dont production seule pour 25% d'entre eux, et enseignement seul pour 39%).
- Mais seuls 15% de ceux qui perçoivent des revenus artistiques bénéficient déjà du régime de l'intermittence.

Évaluation de la perte de revenus liée à la pandémie selon les situations



Source : enquête FUSE Anedem & Anescas. Traitements FUSE

Les revenus



Les chiffres

Les étudiants les plus insérés professionnellement sont les plus pénalisés

De fortes disparités selon les situations personnelles :

- La baisse de revenu atteint en moyenne 35% pour les plus de 25 ans, et pour 22% d'entre eux, la perte dépasse 60%.
- Elle est en moyenne de 44% pour les étudiants étrangers, et 36% d'entre eux sont désormais en situation très précaire (baisse de revenu de plus de 60%).
- Les étudiants en phase d'insertion, avec des revenus tirés des activités artistiques (spectacles, enseignement) sont proportionnellement plus pénalisés que les autres, d'autant que la grande majorité les exerce dans un cadre précaire (cachets sans régime d'intermittence, cours particuliers, remplacements ponctuels etc.) :
 - baisse de revenu moyenne de 44% pour ceux qui étaient rémunérés au cachet (avec pour près d'un tiers d'entre eux, une baisse de revenus supérieure à 60%)
 - baisse de revenu moyenne de 38% pour ceux qui donnent des cours particuliers
 - baisse de revenu moyenne de 37% pour ceux qui font des remplacements de professeur

La situation confinée



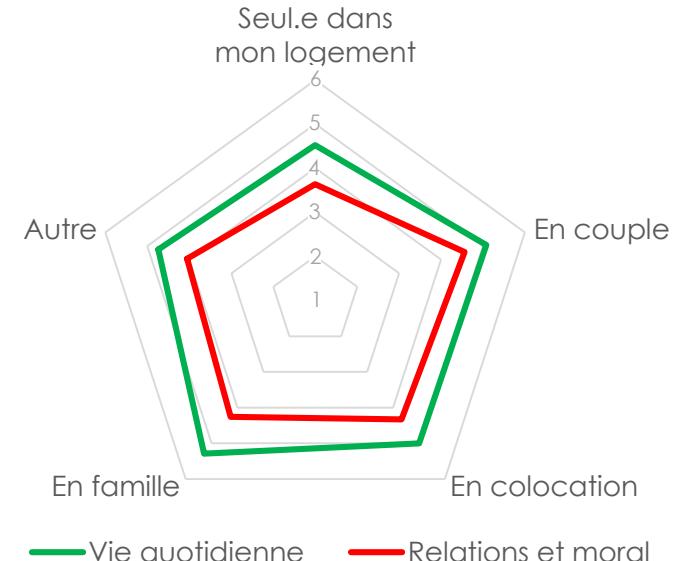
Les chiffres

Les modalités du confinement pèsent sur le moral des plus isolés

- Si les deux tiers des répondants ont pu se confiner en famille, 11% sont restés isolés durant la période.
- Même si la situation a été jugée comme globalement supportable pour une majorité de répondants, 30% l'ont trouvée plutôt difficile à vivre.
- Ce sont les « isolés » qui ont le moins bien vécu cette période, notamment moralement (45%).
- Les cohabitations ont aussi été pesantes pour la pratique de l'instrument, avec par exemple 30% de ceux confinés en famille qui éprouvent des difficultés à travailler.

Appréciation portée par les répondants sur leur quotidien et leur moral selon leur situation de confinement

de 1 = c'est très difficile à 6 = cela se passe plutôt bien



Source : enquête FUSE Anedem & Anescas. Traitements FUSE

La situation confinée



Tendue, stressée ou régressive

- Je m'entends très mal avec ma famille, c'est très dur de travailler dans ces conditions
- J'ai 27 ans et suis retournée vivre chez mes parents alors que j'ai quitté la maison à l'âge de 15 ans. La cohabitation n'est pas facile du tout et mes parents ne comprennent pas que j'ait envie d'être à nouveau indépendante. Pour eux, la crise ne m'atteint pas car, même si tous mes concerts ont été annulés, ils sont là pour m'assumer financièrement. Seulement, je ne supporte plus qu'il me traitent comme une enfant et ils ne veulent pas entendre que, à mon âge, j'aspire à autre chose.
- Parfois c'est difficile de rester productive ou de garder le moral quand on est coincé avec une famille problématique.
- La position "d'adulte" dans le foyer fait que malheureusement, les nombreuses heures de travail que je faisais au conservatoire dans la journée ne sont pas transposables à une situation de confinement avec un conjoint en télétravail et des enfants en garde alternée à gérer...
- Le plus dur dans cette situation c'est de se dire qu'elle va durer. Que l'on ne pourra pas travailler correctement son instrument avant longtemps (je travaille dans les toilettes parce que ma copine travaille dans le salon).

Les verbatims

anescas

Vécue sous pression ou avec philosophie

- Je pense que nous sommes en face d'une situation exceptionnelle et que survivre c'est la priorité. La vie (ou la bonne qualité de vie) est toujours plus importante que le développement économique, que l'excellence artistique et académique, que la productivité ... cela semble être assez clair, mais le système (avec ses héritages d'avant quarantaine) nous incite à continuer et tenir le rythme malgré tout, c'est mon impression. J'aimerais tellement avoir un mot des institutions, ou même de l'état, me disant "ne vous inquiétez pas, c'est le moment de tout arrêter, de prendre soin de vous et de vos proches, etc...", mais je sens une pression implicite, et une pression de moi avec moi-même d'ailleurs, pour trouver une solution de continuer à être productif. Cela c'est fatigant.
- Mais je sais qu'il y a pire comme situation. Je suis chanceuse de ne pas être seule, battue, dans un 20m² etc.. Ce n'est pas si terrible pour moi, simplement très compliqué de mêler travail correct, rythme de vie studieux et famille.
- Excepté l'isolement (je suis dans un foyer déserté) et l'espace réduit de mon logement (15m²) je pense que je m'en sortirai.
- Je me pose pas mal de questions sur l'état de la culture et de l'art en France après cette crise, particulièrement pour les jeunes qui voudront s'insérer dans les sphères professionnelles. Merci pour ce sondage qui nous donne l'impression de ne pas être oubliés.
- Je suis très heureuse d'avoir une amie à mes côtés sur qui je peux compter et inversement !

La situation confinée



Les verbatims

Etudiants étrangers isolés

- Le propriétaire m'a dit de partir de ma maison, donc en ce moment je suis en train de chercher où habiter et à cause de la situation actuelle je n'ai plus de travail, et je ne peux pas dépendre complètement de mes parents parce que l'euro est beaucoup plus cher que d'habitude, alors je me trouve dans une situation compliquée dans ces moments.
- Je suis étrangère venant d'un pays hors de l'UE, j'ai plus de 30 ans aussi alors pour l'instant je n'ai pas trouvé d'un aide financière qui me correspond, et comme je n'ai pas d'aide de ma famille je me retrouve en difficulté au point où je ne peux pas payer mon loyer et que je limite mes achats de courses alimentaires.
- J'ai perdu mon papa en hiver et c'était lui qui m'a aidé toujours pour me financer mon études ici maintenant c'est devenu beaucoup plus compliqué
- Je suis très inquiète pour le renouvellement de mon titre du séjour. Il était en cours, le dossier posé. Mais avec tout mes contrats annulés et pas assez des cours au conservatoire, c'est... compliqué. Je ne me sens pas au courant des soutiens existants pour les intermittents déjà, et j'ai peur. J'essaye donc de créer et me donner de l'espoir mais bon. J'espère de pouvoir rester en France.
- Je veux avoir la possibilité de renouveler mon visa étudiant, pour cela je dois valider l'année
- Je suis étudié étranger en CPES, violon jazz et musiques improvisées. Arrivé à Paris depuis juin 2018, ma famille à l'étranger et je rentre pas dans aucune case en France pour toucher une aide.

Le système d'aides, urgence et pérennité

- J'ai postulé à une aide d'urgence FNAUAC mais toujours pas de réponses
- J'ai déposé au début de l'année scolaire, une demande de bourse DRAC au conservatoire, pour laquelle je n'ai jamais eu de réponse, ni positive ni négative.
- J'aimerais juste que quelqu'un puisse m'aider
- Je pense que la reprise sera compliquée, potentielle réduction des aides gouvernementales en temps de dépression économique
- Si les concours sont annulés, je ne pourrais pas demander de bourse l'an prochain et je me retrouverais dans l'obligation de prendre un travail à côté ce qui fait moins de temps sur l'instrument
- Si une aide était possible pour soutenir les étudiants dans ce moment difficile où nous sommes dans un statut intermédiaire (étudiants n'en ayant pas réellement le statut, pas de bourse du CROUS, pas encore intermittents mais en voie de professionnalisation), peut être une aide pour le loyer ou l'alimentation cela serait d'une grande aide.
- Je suis soutenu par la Fondation Banque Populaire qui m'offre un apport financier conséquent sous forme de bourse annuelle, versée par mois. Sans cela, je serais dans une situation totalement différente, et rencontrerais des vraies difficultés financières.

La situation confinée

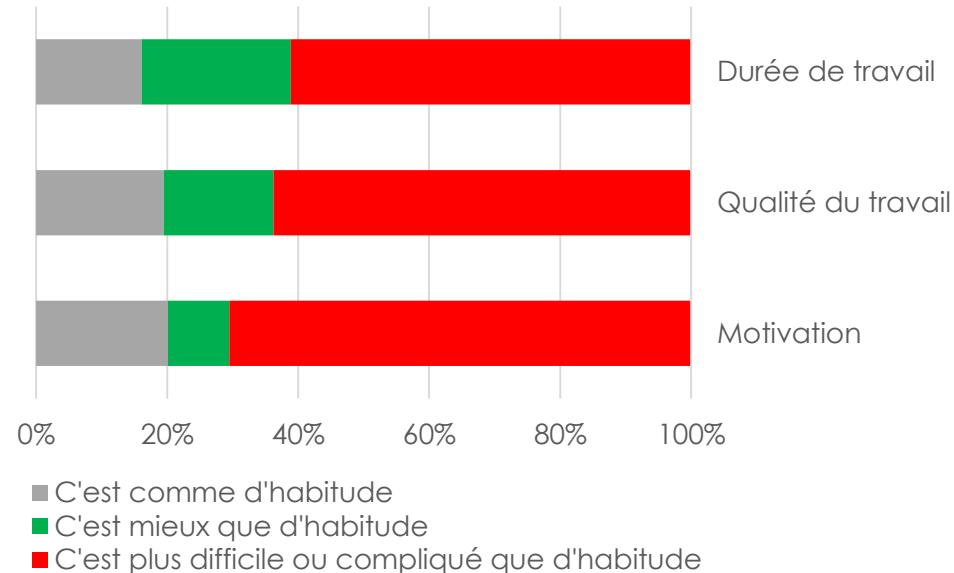


Les chiffres

Un travail en confinement plus difficile

- Une écrasante majorité des élèves éprouve plus de difficultés que d'habitude à travailler, que ce soit en durée (60%) ou en qualité (63%).
- La baisse de motivation est fréquente (70%). La fermeture des établissements et la suspension des pratiques collectives sont souvent invoquées.
- Le ressenti sur le travail varie selon la spécialité :
 - les comédiens sont ceux dont la motivation est la plus affectée (80% contre 64% pour les danseurs, et 70% pour les musiciens);
 - les danseurs sont très gênés par leurs conditions de pratique : 84% d'entre eux trouvent que la qualité de leur travail s'en ressent;
 - 26% des musiciens arrivent à trouver plus de temps pour travailler, mais pas forcément mieux.

Appréciation portée par les répondants sur leur travail artistique durant le confinement



Source : enquête FUSE Anedem & Anescas. Traitements FUSE

La situation confinée

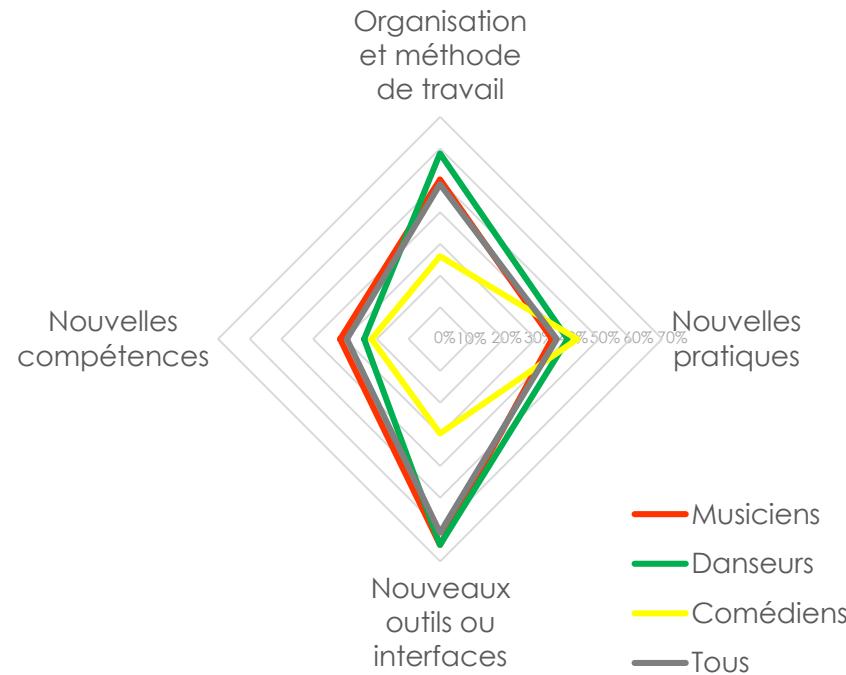


Les chiffres

Un temps propice à l'expérimentation

- Si les conditions de travail et de pratique ont été dégradées, 61% ont expérimenté de nouveaux outils informatiques, 49% ont changé leurs méthodes de travail, 37% ont découvert de nouvelles pratiques.
- 29% des répondants ont le sentiment d'avoir développé de nouvelles compétences.
- Les comédiens se démarquent nettement, mettant en avant presque uniquement de nouvelles pratiques. 31% d'entre eux ne citent aucun apport (contre 12% de musiciens et 9% de danseurs), un résultat à mettre en lien avec leur démotivation.
- Ce ressenti varie avec l'âge : 5% seulement des moins de 18 ans contre 17% des plus de 25 ans ont répondu « rien de tout cela ».

Perception des acquisitions par les répondants selon la spécialité (en % des effectifs)



Les appuis & aides

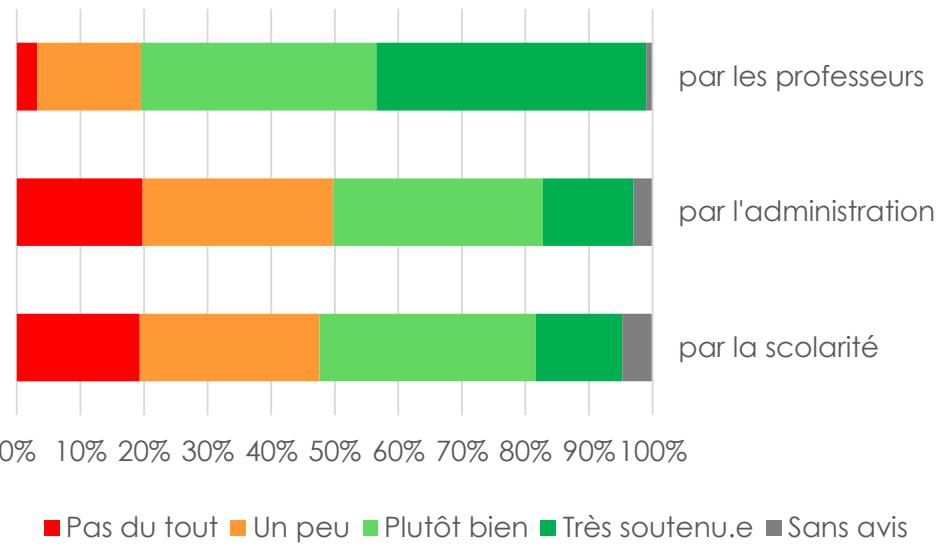


Les chiffres

Un soutien diversement ressenti

- 80% des répondants se sont sentis plutôt bien ou très soutenus par leurs professeurs : contacts réguliers, cours en distanciel, consignes de travail etc.
- En revanche, les ressentis sont plus partagés en ce qui concerne le rôle des services des établissements :
 - dans l'enseignement supérieur, scolarité et direction bénéficient de 60% de ressentis positifs;
 - dans les conservatoires, la situation est inversée, avec 60% de ressentis négatifs. Dans ces derniers, les services administratifs et le suivi de la scolarité ne sont pas exclusivement dédiés aux élèves en voie de professionnalisation, très largement minoritaires dans les effectifs.

Répartition des appréciations portées par les répondants sur le soutien et l'accompagnement reçus durant la période écoulée (en % des répondants)



Source : enquête FUSE Anedem & Anescas. Traitements FUSE

Les appuis & aides



En première ligne, les professeurs sont presque tous plébiscités pour leur présence, adaptabilité, continuité et bienveillance.

- Suivi régulier et mots encourageants et motivants de la part des professeurs.
- Les professeurs sont motivés pour trouver des solutions de partage différentes que d'habitude
- Avec ma prof cela s'est toujours passé merveilleusement bien donc c'est toujours chouette
- J'ai reçu de nombreux cours vidéos de violon avec ma professeure, ce qui m'a apporté du soutien et de la motivation pour le travail.
- Nos professeurs sont beaucoup derrière nous, nous envoie régulièrement des mails et du contenu de cours adapté à la situation. Nous pouvons leur dire facilement si nous rencontrons des difficultés et ils sont très compréhensifs si tel est le cas.
- Ils sont aussi bienveillants (...) tout en nous encourageant à persévérer et garder un rythme de travail soutenu, même si les attentes sont abaissées.
- Mes professeurs sont très présents et encouragent un esprit de classe à distance, nous avons mis en place des objectifs différents et adaptés, même si les cours par envoi de vidéos ont leurs limites...

Les verbatims

anescas

Restent quelques absents, des initiatives jugées insuffisantes ou excessives et même quelquefois ratées.

- Mon professeur d'instrument me fait cours par échange de vidéo, c'est utile et un soutien important. Mais ça reste assez léger. Les professeurs ne pensent pas à mettre en place de l'interaction et de l'échange entre les élèves de la classe, du conservatoire. Alors qu'ils pourraient être aussi ressources, et permettre de diversifier.
- Je n'ai reçu aucun message de mes professeurs
- C'est trop flou. La continuité de travail par le professeur ne m'est parvenue que des semaines après le confinement, alors que je suis en examen.
- Aucune nouvelle à part des publicités et des initiatives bidons.
- C'est très aléatoire. Mais c'était déjà le cas toute l'année.
- On est submergé de cours et d'exercices alors qu'usuellement la 3ème année est une année plus légère en terme de charge "scolaire"
- Je suis mitigé ; certains professeurs nous suivent un peu en proposant des axes de travail, d'autres pas du tout.
- Aucune aide, le conseiller aux études fait même de la délation des élèves qu'il juge profiteurs de ce confinement auprès du directeur sans preuve et sans connaître les situations de chacun
- Des contacts par mail de la scolarité et l'administration, des communiqués des assos, des appels et mails des profs qui donnent (parfois trop...) beaucoup à faire !

Les appuis & aides



Des avis contrastés s'expriment quant à la communication avec l'administration des établissements, considérée soit comme absente, soit en panne d'empathie et même quelque fois anxiogène.

- Je ne reçois pas d'appui en tant que tel, personne de l'administration ne m'appelle pour savoir si tout va bien et cela est normal je pense, nous sommes trop d'élèves ...
- Mon école à Paris m'aide très peu. En revanche mon école d'échange en Norvège dans le cadre de mon Erasmus à Oslo a tout de suite été très réactive et au soutien des étudiants. Nous recevons de nombreux mails de chaque département nous précisant quelles sont les modalités d'enseignement et d'examen à distance dans chaque matière. Nous recevons également des textes entiers de motivation de différents professeurs. Le directeur a mis en place un système de vidéo sur Youtube où il explique chaque semaine aux étudiants, professeurs et à tout le personnel, comment évolue la situation au niveau de l'école en appliquant les consignes données par l'état norvégien (ce qui permet une plus grande compréhension de la situation).
- C'est mon professeur d'instrument qui m'a appris l'annulation du DEM (qui devait avoir lieu en mars), alors même que j'avais reçu un mail du centre d'examen (un autre conservatoire, puisque cet examen est régionalisé chez nous) qui disait en substance que l'examen aurait bien lieu.

Les verbatims

anescas

- L'aide n'en est pas vraiment une, je la considère plus comme un échange plus ou moins "vif" d'informations floues...
- Je ne me sens pas très concernée par la scolarité et l'administration : nous n'avons pas de contacts en temps normal. L'appui le plus efficace est celui de mes proches qui étudient eux aussi la musique dans des hautes écoles, et qui traversent les mêmes difficultés par rapport à la motivation et autres problèmes, que moi.

Si certains relèvent que des aides financières d'urgence leurs ont été proposées, d'autres pas.

- Propositions de bourses et aides financières pour les étudiants en difficultés, proposition de soutien psychologique avec l'infirmière qui nous a directement contactés....
- Nous recevons régulièrement des mails nous proposant de l'aide et nous demandant de faire remonter les éventuelles difficultés. Mais nous manquons d'informations claires et de coordination entre les différents échelons.
- Je me demande si il y aura une aide pour le côté financier des études, loyer, facture électricité etc... Je devais travailler cet été pour payer tout cela cet été mais colonie de vacances, centre de loisir et autre accueil pour enfants sont en généralement fermés, y aura-t-il des aides pour cela ?

Les appuis & aides



D'autres témoignent d'un grand vide relationnel ou de besoin d'aides psychologiques

- Mon professeur de cor m'a contactée pour un suivi, je ne peux pas jouer. Je lui ai demandé ce qu'il me conseillait pour ma situation, je n'ai jamais eu de réponse. Je prends des cours de violoncelle, mon professeur m'a contacté pour un suivi, je ne peux pas jouer non plus. Il envoie régulièrement des liens vers des concerts et masterclass. Je prends des cours de basson, mon professeur m'a contactée 3 semaines après le début du confinement, je ne peux pas jouer. Aucune réponse. Musique de chambre, bien que ce soit très difficile, aucunes nouvelles. Pas de nouvelles de la part de la direction ou du secrétariat. Juste un mail pour répondre à ce questionnaire et un pour me demander mon programme de DNOP.
- Je n'ai pas d'indications du conservatoire. J'ai l'impression qu'ils prennent plus d'attention sur les enfants que sur les adultes. Comme étudiante étrangère je me sens vraiment abandonnée par mon établissement..
- L'aide est surtout psychologique : la scolarité, notamment, nous encourage en ces temps difficiles.
- Soutien psychologique et motivation essentiellement, mes professeurs demandent régulièrement de mes nouvelles et/ou sont très interactifs pour nous motiver (vidéos musicales, humoristiques...)

Les verbatims

anescas

Enfin, quelques-uns relèvent des avantages tirés de cette expérience notamment dans l'e-learning et incitent à la réflexion

- Nous avons reçu un mail très intéressant du Conseiller aux études nous invitant à re-réfléchir à notre manière de travailler, à appréhender différemment notre travail de l'instrument... Par ailleurs ma professeur de chant est très présente et elle transmet des documents à étudier pour réfléchir à notre technique en plus des cours en visioconférence
- Nos moyens sont multiples : ressources vidéos YouTube, cours collectifs d'analyse sur Discord, cours par vidéos interposées, cours d'Histoire de la musique sur la plateforme d'e-learning .
- J'ai le soutien indéfectible de mon professeur d'instrument qui continu le suivi habituel mais à distance. Sinon le conservatoire me laisse une grande part d'autonomie tout en me demandant d'effectuer un travail régulier. C'est pas très confortable mais c'est aussi une compétence qui sera indispensable à la bonne santé de ma future vie de musicien professionnel.
- Il manque une prise de position radicale du conservatoire même si cela chamboulerait ce qui est mis en place depuis des années. Besoin d'adapter, de repenser et de faciliter l'obtention des diplômes. Ce n'est pas un unique diplôme qui définira réellement notre futur de musicien.n.e mais les compétences dont nous faisons preuve: confiance, stabilité, ponctualité, et toutes les qualités musicales qui font de nous de véritable musicien.ne.s

Les appuis & aides



Plus spécifiquement **chez les danseurs.es**, des expériences contrastées

Positives

- J'ai cours tous les jours avec un suivi psychologique. Je fais un bilan chaque semaine auprès d'un professeur avec qui je n'ai pas cours. Je suis suivie par une kinésithérapeute. On a des rdv administratifs pour qu'on soit tenu au courant de ce qui se passe
- Mes professeurs me contactent assez régulièrement mais moins que les autres élèves en raison de ma connexion internet
- Une fois toutes les 1 ou 2 semaines notre "coach/mentor" habituel prends de nos nouvelles. nous gardons contact par des réunions zoom avec les autres professeurs pour discuter de notre programme, ce qui répond plus ou moins (moins) à nos demandes
- Notre maîtresse de ballet est très à cheval sur notre santé mentale, et très à l'écoute. Je lui ai fait part de mes doutes, on a pu en discuter dans l'heure qui a suivi mon mail.
- Partage de ressources sur la danse (dans notre spécificité et de manière générale), sur l'anatomie/physiologie, sur l'art dans sa globalité, vidéos de yoga, de pilates, d'exercices d'étirements...Cours d'anatomie et de physiologie en visioconférence dispensés par les professeurs sur conservatoire.
- Mes professeurs de danses se sont remarquablement mobilisés pour maintenir des cours en vidéos (et je les remercie grandement).

Les verbatims

anescas

Ou moins positives

- Juste qu'on cesse de nous opprimer, de nous mettre en pression par rapport aux examens qu'on est nombreux à ne pas pouvoir travailler comme on pourrait le faire en temps normal. Cette situation est déjà assez compliqué on a pas besoin d'être encore et toujours en stress. Je m'inquiète pour mon corps, pour mes examens (je trouve que mes prof ne nous accompagnent vraiment pas; ils ne font que nous rappeler des échéances de temps pour nos exams) si je tombe sur mon sol, que je me casse les dents parce que ma prof m'a dit de bosser certaines choses qui font que sur un sol inadapté je tombe, qui paiera la note ? Moi
- On nous met la pression, alors que là le plus important c'est le bien être du corps et de la santé
- Nous ne recevons aucune aide. L'établissement n'a même pas mis en place un système de cours en ligne comme beaucoup d'école amateur alors qu'il s'agit là d'une formation professionnelle !
- Propositions de cours par visio mais plus de théorie que de pratique
- Pas vraiment d'aide, disons des conseils pour les disciplines complémentaires seulement !
- L'écoute des étudiants ne semble pas l'enjeu majeur de l'établissement, au profit du maintien le plus possible de la scolarité comme elle devrait être si nous n'étions pas confinés.
- Très peu de nouvelles de l'administration. Les professeurs de danses sont actifs et s'emploient à envoyer des pièces à étudier, à apprendre, à prolonger en composant (mais souci du manque d'espace et ce travail est difficile à fournir lorsque l'on a beaucoup de travail scolaire, et s'il faut en plus faire du sport et réfléchir aux variations d'examen
- Mis à part quelques e-mails nous informant de la situation de crise et qu'il nous faut patienter pour en savoir plus, le suivi pédagogique n'a pas eu lieu. Heureusement que le cursus est mutualisé avec la fac, car les cours de la fac ont continué à distance mais absolument pas ceux du pôle.

Les appuis & aides



Plus spécifiquement chez les étudiants.es **d'art dramatique**, globalement bienveillants, des initiatives sont saluées mais quelques petites réserves et inquiétudes s'expriment

- Les professeurs font de leur mieux, mais il faut bien comprendre que "leur mieux" reste très limité. Je crois qu'ils sont dépassés également comme nous, et qu'il est difficile de s'adapter dans une telle situation pour un domaine comme le nôtre.
- Les profs de corps ne nous contactent pas, ils trouveront un moyen de rattraper sous forme de stage par ex. J'ai 2 profs sur 4 qui continuent de travailler avec nous, mais ils ne croient pas complètement à ce mode de fonctionnement et ils ont beaucoup à gérer chez eux avec leurs enfants à qui ils font l'école. Je me sens sous pression à cause de l'écart entre des profs qui veulent absolument être productifs et ceux qui sont plus en retrait (comme les miens). J'ai l'impression de ne pas en faire assez, mais mes profs n'en demandent pas beaucoup, et je ne crois pas à ce théâtre en visio...
- Appel hebdomadaire avec le directeur. Le directeur technique fait de la création lumière pour nos spectacles et nous envoie des vidéos de ses propositions. Les préparateurs concours nous envoient des propositions de lecture pertinentes. On nous donne du travail en confinement (lectures au téléphone etc.)
- On reçoit des nouvelles quotidiennes de nos professeurs. Si le travail est fortement entravé, le partage lui, ne l'est pas.
- On fait des appels visio, on a du texte à apprendre au cas où l'examen de fin d'année serait maintenu
- Organisation sur internet d'un suivi par les moyens à notre portée, transformation et invention de dispositifs pour nous permettre de garder un lien avec nos professeurs

Les verbatims

anescas

- Je reçois des mails réguliers de mes professeurs, nous avons mis en place une plateforme de création en ligne, et nous partageons nos découvertes et nos travaux
- Notre directeur des études a mis en place un groupe Facebook avec les élèves et les professeurs afin de garder le lien
- En revanche beaucoup des intervenants ont lâché face à l'exercice de distance et d'écrans ou alors ils se sont très peu adapté à nos conditions matérielles.
- Notre petite promo (22) reste en contact via différentes réunions pour garder le lien et préparer les mises en scène qui devaient avoir lieu prochainement mais pourraient être décalées.
- Cours en télétravail chaque lundi, mardi et vendredi. On aborde nos futurs choix dans la manière de travailler nos concours ainsi que notre DET. On a aussi des Textes à rendre pour certains intervenants. Et entre nous, les élèves, on organise des lectures de pièce en groupe.
- Parfois les professeurs sont très compréhensifs sur le fait que la productivité peut être au point mort pour certaines personnes, d'autre non, d'autre sont même plutôt très anxiogène là dessus. Du coup je n'arrive pas à communiquer parce que j'ignore tous le monde et je reste seule parce que je me sens complètement dépassé par tous les événements.
- Je me sens forcé à apprendre mon texte. Or, les représentations sont interdites, tous les lieux de répétitions sont fermés. Le théâtre, par la projection de la voix, est lieu où le potentiel de contamination est élevé. Enfin, nous sommes 15 en cours un espace trop petit pour le nombre que nous sommes. Et malgré l'ensemble de ces facteurs, je me sens obligé d'apprendre mon texte. Je tiens à préciser que je me rétracterai si jamais je ne me sentais pas en sécurité, car la santé passe avant tout.

Les concours & examens

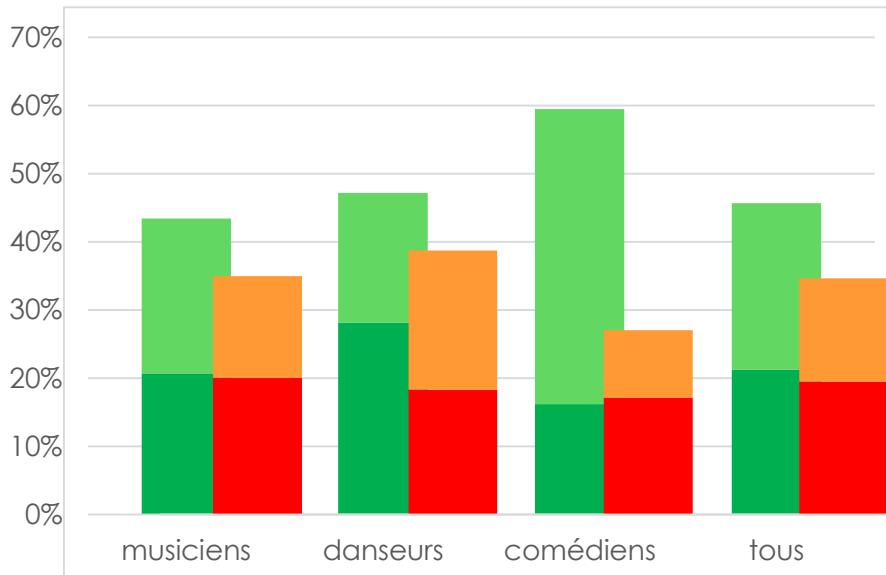


Les chiffres

Concours et examens, le flou règne

- 62% des répondants devaient passer un examen soit pour obtenir un diplôme (35%) soit pour poursuivre leurs études dans un nouveau cursus (46%), voire les deux.*
- 44% de ceux qui devaient passer leur diplôme et 54% de ceux qui devaient passer un concours d'admission estiment ne pas avoir eu une information claire. C'est particulièrement accentué chez les comédiens pour les concours d'entrée.
- Lorsque les répondants bénéficient d'une information claire, il s'agit à 33% d'une annulation, et à 24% d'un report. Les échéances maintenues le sont sous une forme adaptée (visio, contrôle continu, dossiers, etc.).

Proportion de répondants devant passer un concours (en vert) ou un examen final (en rouge), et de ceux ayant une information claire à ce sujet (en foncé)



* 38% sont en cours de cursus et ne sont pas concernés.

Les concours & examens



Des incertitudes angoissantes sur les échéances et leurs conséquences

- Modalités du concours inconnues, ce qui ajoute à l'angoisse.
- C'est le flou total
- Pour l'instant une seule épreuve est remplacée par un dossier. Mais pour les deux autres épreuves tout est flou et inquiétant.
- J'ai été prise dans une école à New York mais j'hésite à faire le concours d'entrée dans le pôle sup local vu que j'ai peur de ne pas pouvoir aller étudier aux USA
- 6 examens à passer cette année, j'ai peur qu'ils tombent tous les uns après les autres et que je ne puisse pas être prête en temps voulu n'ayant pas de bonnes conditions et assez de temps pour les préparer.
- Je dois passer 3 concours dans 3 écoles différentes. L'une a annulé le concours, l'autre l'a décalé à une date inconnue pour l'instant et la dernière école a maintenu le concours mais les conditions sont modifiées: il faut envoyer des vidéos et nous n'avons pas le droit à un accompagnement au piano lorsqu'il devrait y en avoir un.
- Préparation compliquée, épreuve en vidéo donc inhabituelle, et pour certains concours soit reporté ou annulé sans que l'on sache comment s'organiser en terme de planning
- Aucune idée pour l'instant de la nouvelle date de convocation, ni des prochaines conditions du passage du concours. Tout est flou et en suspens.
- Je devais passer l'EAT du 18 au 24 avril mais vu les circonstances il serait repoussé à fin juillet mais aucune confirmation ne nous a été donnée
- Pour les concours : grosse baisse de motivation, si les concours sont en septembre, cela veut dire que je ne sais pas ce que je fais l'an prochain jusqu'au dernier moment.
- Plus de préparation depuis 1 mois et demi et nous attendons une date... or depuis plusieurs semaines la préparation est rompue ...

Les verbatims

anescas

- J'ai eu des nouvelles pour 1 des 2 pôles supérieurs que je devais passer, le concours est maintenu par vidéo, ce qui ne m'arrange pas du tout car je ne peux pas bien travailler tous mes instruments, et je ne peux pas présenter un programme convenable pour une entrée en Pôle. Concernant l'autre pôle sup, je n'ai aucunes nouvelles.
- Je suis bien préparée grâce au maintien des cours avec mon professeur via Internet, mais le fait de ne pas savoir si je jouerai dans des conditions normales ou devant un écran me trouble un peu.
- Concours, projets, tous annulés, donc perte de motivation pour avancer dans son travail
- Je travaille sur la mise en scène d'un spectacle immersif et participatif pour mon examen, et nous avons appris que nous devrions jouer devant une camera. Cela remet tout mon projet en question s'il n'y a pas la présence du public.
- J'étais sensée aller rencontrer des professeurs en Allemagne, cela n'a pas été possible et je ne sais pas quand ça le sera. Pour le moment je suis dans l'inconnu.
- N'ayant pas de nouvelles pour les concours d'entrée de Lille (sans professeure pour le moment) Paris ou Gennevilliers, je ne peux toujours pas regarder et prendre un logement car je suis dans l'incertitude. Ma crainte est de ne pas pouvoir trouver un logement dans ces villes pour la rentrée.
- Les modalités et les dates du concours ont changé. Les examens instrumentaux en présentiel ont été annulés, nous devons donc réaliser une vidéo d'environ 20mins... Pour l'instant, je ne sais même pas comment je vais faire pour avoir accès à au moins, un clavier de percussions (xylophone, vibraphone ou marimba).
- L'examen de fin d'année (danse), le plus important, sera sûrement supprimé ! Je n'arrive pas à imaginer que jamais je n'aurais l'occasion de le passer !

Les concours & examens



Certains.nes peuvent s'en accommoder, mais à quel prix ?

- C'est plus difficile pour les préparer (manque de motivation, pas de contact direct avec mes professeurs), mais ce n'est pas impossible non plus, j'ai eu des résultats positifs malgré la situation. C'est compliqué pour le mental on a pas l'impression de passer un concours, et on ressent moins les encouragements de nos professeurs, l'émulation du conservatoire à distance.
- Je devais passer mon DNSPM en fin d'année. Le contrôle continu a été demandé par le conservatoire mais nos professeurs veulent nous faire passer un examen (instrument solo) en vidéo fin juin. Nous n'avons pas vraiment d'idée sur la manière dont cela se passera car aucun de nous n'a de bons micros.. nous sommes très tristes de ne pas faire de récital et de devoir remplacer ce si beau moment par un faux examen tout seul dans notre chambre.
- Je souhaite passer le concours en DAI (Diplôme d'Artiste Interprète / 3ème cycle supérieur CNSMD) en duo avec un pianiste qui est parti au Japon avant le confinement. Nous devons présenter une heure de programme en septembre ... je ne sais vraiment pas comment cela va être possible si on ne peut pas répéter avant. On avance un maximum par rendez vous téléphonique mais cela ne remplacera jamais des répétitions...

Les verbatims

anescas

- Le calendrier est chamboulé et certains modules de mes DE risquent de ne pas être validés, ce qui complique l'ordre des choses à faire, mais la situation est pour le moment tenable !
- Le fait de pratiquer un instrument et y consacrer son temps est génial. Mais, il faut avouer que l'on ne joue pas à 100%, car même si mon voisin est totalement tolérant vis à vis de ça, y a quand même une sorte de "blockage respectueux" qui m'empêche de jouer à l'aise. Donc pour les concerti en vidéo (concours) , je dois adapter mon choix de pièces.
- En première année de DUMI, tout se joue au contrôle continu et sur l'évaluation de nos compétence sur le terrain pendant nos stages de pratique. Tout fait un peu précipité pour trouver comment évaluer cette fin d'année, et beaucoup d'informations arrivent en même temps pour essayer de trouver des solution, si bien qu'on est vite perdu.

L'impact sur la formation ou l'insertion



Les chiffres

anescas

2 répondants sur 5 estiment que la situation aura un impact sur leur avenir professionnel

Si 51% sont encore dans l'incertitude, 38% pensent que la période aura un impact sur leur avenir professionnel et leur trajectoire de formation :

- Les comédiens et les danseurs sont plus affirmatifs (avec respectivement 52% et 48% pensant que cela aura un impact)
- Les femmes sont proportionnellement plus incertaines (54% contre 46% des hommes)
- Ceux qui sont en phase d'insertion professionnelle, sont les plus inquiets, avec 56% pensant que la période aura un impact sur leur situation, contre 8% seulement pensant que cela sera neutre pour eux.

L'impact sur la formation ou l'insertion



Les verbatims

Perte de sens & perte de chance

- Je ne sais rien de mon avenir et c'est cela qui me fait peur.
- Beaucoup de concerts annulés qui devaient me faire connaître auprès de certaines personnes, en plus de l'expérience de jouer sur scène (festival d'Avignon, récitals solo et musique de chambre)
- La crise actuelle va avoir un impact sur mon parcours quelque soit la situation dans laquelle je suis.
- L'absence de cours est difficile à supporter mais je ne sais pas encore à quel point cela ralentit ma progression
- Je suis compositrice et donc tous les concerts sont reportés il en va de même pour les commandes donc notre situation, déjà très précaire (pas d'intermittence possible) risque d'être encore plus fragilisée.
- Pertes d'argent pour les compagnies de danse, ce qui repoussent les auditions puisqu'ils n'auront pas d'argent pour embaucher (concerne pas toutes les compagnies, mais certaines). Impossibilité de s'entretenir pour une audition (journée intensive de danse) a moins d'avoir de l'argent pour louer de studio (post confinement)
- La perte considérable des horaires de travail/pratique nous fera forcément perdre des compétences.
- Nous avions de nombreuses dates de spectacles de prévues sur la période fin mars/fin juin. Toutes ces dates ont bien évidemment été annulées. C'était ma dernière année de formation avant d'entrer dans le monde professionnel. Ma formation n'est donc pas complète et j'ai bien peur de ne pas pouvoir accéder à mon diplôme.

- Avec les grèves du début d'année, cela fait donc un très grand nombre d'heures à rattraper, et pose la question de quand, comment et dans quelles circonstances les rattraper. La suite de mon parcours de formation va donc être impacté.
- Ma formation est impactée dans sa qualité d'enseignement et d'accompagnement. Je me sens seule et démunie. Je risque de perdre un an de formation pour devoir repasser les concours et/ou examens de fin d'année.
- Les cachets annulés pour des étudiants comme moi qui ne sont pas encore intermittents (car pas assez d'heures), c'est une perte pure et simple. Personne n'indemnise cela et nous perdons également l'occasion d'avoir du réseau, et donc d'avancer vers l'intermittence.
- Je suis aussi en CDD au conservatoire, mon poste sera-t-il maintenu?
- Au niveau professionnel je risque de passer à côté de l'intermittence. Je venais d'arriver dans une nouvelle ville où je commençais à peine à me faire connaître en remplaçant un collègue en arrêt maladie. A la fin de la crise, il sera rétabli et reprendra tous les cachets potentiels sans que personne ne sache que j'existe. De plus, au niveau financier, j'ai perdu la quasi totalité de mes revenus à cause des concerts annulés, ce qui risque de contraindre ma mobilité future (comment investir dans un billet de train et un hôtel pour un concours à l'autre bout de la France quand on a déjà plus un sou?!). Au niveau de ma formation, je risque de ne pas être diplômée cette année, ce qui remet en question mon avenir professionnel.
- J'ai peur qu'effectivement mon entrée dans le monde professionnel soit impacté par la crise qui va toucher la culture (je devais terminer mes études à la fin de cette année scolaire et donc arriver dans la vie professionnelle en septembre).

L'impact sur la formation ou l'insertion



Les verbatims

Perte de sens & perte de chance (suite)

- Je risque de changer mon parcours professionnel en fonction des possibilités des écoles ainsi que de mes finances. Je ne sais pas si je ce que je voulais sera réalisable dans les années à venir.
- Je suis tombée malade très vite après son annonce, et me suis retrouvée dans une quasi impossibilité de travailler, de me concentrer. Je n'ai pas encore vraiment réussi à me remettre au travail. Je ne sais pas si j'arriverais à me remotiver lorsque les préparations aux concours reprendront.
- Déjà que le milieu artistique est compliqué, je ne pense pas que le budget de la culture sera une priorité, et il faudrait déjà que l'économie du monde du spectacle puisse reprendre...
- C'est près du quart de ma formation qui s'envole. Plus que la valeur du diplôme que j'aurai en sortant, c'est mon épanouissement personnel qui est à l'arrêt.
- Mes diplômes seront obtenus d'office et sans mention, ce qui les rend peu fiables auprès de mes futurs employeurs.

En tirer aussi des conclusions, se remettre en question ou positiver

- La crise souligne la difficulté d'un parcours professionnel artistique soumis aux aléas extérieurs (crise sanitaire ou autres !). Cette instabilité pose question quant à la résilience de ce mode de vie professionnel et personnel.

- J'hésite à me reconvertis
- Je pense que la crise que nous vivons va avoir un impact sur toute la société en général sur notre manière de vivre, de travailler, etc. je m'attend donc à ce que dans mon secteur des choses changent
- Je pense que cette crise va impacter ma formation : parce qu'elle va impacter le monde entier, et tous les pôles : économique, social, politique.
- Je ne sais pas si je vais pouvoir continuer. Il y a peu de perspectives d'avenir...
- Ce temps de pause a remis beaucoup de chose en questions, c'est surtout un temps où j'ai pu me poser des questions sur mon avenir, l'après école qui arrive en fin d'année (passer des castings, monter une Cie, passer les concours des écoles sup si je n'en ai pas cette année, donner des cours...) et les réponses sont apparues clairement au bout d'un mois de confinement. Je vais poursuivre mes études à la fac, en Master à la fois pratique et théorique sur le théâtre.
- Cette crise m'oblige à adopter un comportement encore plus autonome que d'habitude vis-à-vis de mon travail. De plus, la quasi absence de contacts humains me conduit à découvrir de nouveaux moyens pour pouvoir être écoutée (enregistrements, prise de son, vidéos, etc.)
- Renverser mon plan
- Ce n'est qu'un période rude mais brève



anescas

Cette enquête a été menée en partenariat avec
l'Anescas

L'Association nationale d'établissements d'enseignement supérieur de la création artistique arts de la scène réunit dix huit établissements d'enseignement supérieur, spectacle vivant situés sur tout le territoire français. Ils sont sous tutelle du Ministère de la Culture et de la Communication et sont associés aux universités de leurs régions respectives. Inscrits dans le paysage européen Licence – Master – Doctorat (LMD), ces établissements interviennent dans le champ de la formation initiale comme dans celui de la formation continue.

et l'Anedem

L'Association nationale pour les étudiants danseurs et musiciens est présente dans l'ensemble des établissements d'enseignement supérieur de la musique et de la danse, Pôles Supérieurs, Cefedem, et Cnsmd de Paris et Lyon, elle intervient notamment en tant qu'expert auprès du Conseil national de l'enseignement supérieur et de la recherche artistiques et culturels (CNESERAC), et entretient de nombreuses relations avec les services du ministère de la Culture et celui de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation.

et grâce au soutien et à l'aide à sa diffusion de

Conservatoires de France

l'APFM (Association des professeurs de formation musicale)

Le Bureau de la représentation étudiante (BRE) du CNSMDL

Le Conseil national des CFMI (Centres de Formation des Musiciens-Intervenants)

l'ADEJ (Association des enseignants de jazz)

Verspieren

France Musique

La Lettre du Musicien